In Situ

Revue des patrimoines

3 | 2003

Les horizons de l'Inventaire

Congo-Brazzaville

Bernard Toulhier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10525>

DOI : 10.4000/insitu.10525

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bernard Toulhier, « Congo-Brazzaville », *In Situ* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 12 août 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10525> ; DOI : 10.4000/insitu.10525

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Congo-Brazzaville

Bernard Toulhier

- 1 L'action menée à Brazzaville par l'Inventaire illustre les limites de nos interventions dans des pays qui connaissent une grande instabilité politique.
- 2 **(fig. n°1) (fig. n°2)**

Figure 1

Place Pierre-Savorgnan-de-Brazzaville, petit théâtre en plein air : table d'orientation et belvédère aménagés au bord du fleuve Congo par Tristan Guilloux, Mara Nicolle et Bernard Salle, en 1995, au pied du monument dédié au fondateur de l'Afrique-Equatoriale Française construit par l'architecte Roger Erell en 1943-1944 près de la Case De Gaulle.

Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

Figure 2

Case des Messageries Fluviales établie au bord du fleuve vers 1905-1908. Détail intérieur de la véranda et des volets.

Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

- 3 L'installation de la France sur la rive droite du Congo remonte à 1880. En 1884 naît Brazzaville, du nom de Pierre Savorgnan de Brazza. L'Afrique centrale devient un enjeu économique et politique. Le fleuve Congo, unique voie d'accès au cœur du continent, est au centre des préoccupations impérialistes de la France et de la Belgique qui avait implanté, en 1881, en regard sur la rive gauche, Léopoldville.
- 4 Brazzaville, capitale coloniale, construite au point de rupture de charge du commerce indigène, à 500 km de l'Atlantique, cumule les fonctions commerciale, administrative, militaire, religieuse et résidentielle selon un schéma longtemps anarchique.
- 5 **(fig. n°3) (fig. n°4)**

Figure 3

Maison " tropique " provenant des ateliers nancéens de Jean Prouvé et montée en 1951 . Détail intérieur de la véranda et des brises-soleil.

Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

Figure 4

La basilique Sainte-Anne, par l'architecte Roger Erell associé aux ingénieurs William Barnett puis Grandmaître. Commencés en 1943, les travaux ne sont pas encore terminés en 1949, lors de l'inauguration. Sanctuaire-souvenir de l'Afrique Equatoriale Française, symbole de la France Libre. Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

- 6 Le premier plan d'urbanisme n'apparaît que dans les années trente.
- 7 En 1940, Brazzaville devient capitale de la France libre et siège de la Conférence Africaine Française en 1944. Elle prend alors une dimension internationale, décisive pour son développement urbain.
- 8 D'importants crédits sont apportés par la métropole de 1947 à 1953, qui permettent de mettre en place l'infrastructure et les grands équipements nécessaires à la naissance du jeune Etat indépendant du Congo en 1959.
- 9 Durant les années trente, de nombreux édifices publics vont moderniser la ville demeurée jusqu'ici composée de petits hameaux agglomérés côtoyant des villages indigènes organisés, selon les plans de l'administration, en lotissements quadrillés. De larges avenues goudronnées s'ouvrent aussi à l'automobile. La nouvelle poste, de style art-déco, sera l'emblème de cette modernité, et de nombreux édifices à vocation sanitaire et pédagogique voient le jour : dispensaires, écoles primaires, écoles professionnelles,... Un second plan d'urbanisme mis en place en 1936-1938 régleme la construction et la salubrité des maisons, les permissions de voirie et d'alignement, les servitudes d'esthétique et la création des jardins publics.
- 10 **(fig. n°5) (fig. n°6)**

Figure 5

La basilique Sainte-Anne, intérieur. Le garde-corps de la tribune – visible au premier plan – représentant des armes de jet du Nord-Congo a été forgé par un artiste (anonyme) de l'ethnie M'Béti. Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

Figure 6

Maison d'officier de l'armée de l'air du Quartier du Clairon, édifiée entre 1945 et 1951 par l'architecte G. Crételle en style néo-basque.

Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

- 11 L'ordre établi de Brazzaville-la-Verte jouit d'un certain rayonnement dans la colonie. Après la guerre, Brazzaville deviendra une capitale moderne, avec notamment le

développement de son aéroport et de nombreuses constructions nouvelles, mais aussi avec un plan d'urbanisme resté cependant inachevé.

- 12 En novembre 1994, puis en juillet 1995 et mars 1996 le service de l'Inventaire, sollicité par le secrétariat d'Etat à la Coopération, envoie une mission à Brazzaville pour étudier les conditions d'une étude sur l'urbanisme et le patrimoine d'où il ressort que l'architecture savante, novatrice et exceptionnelle de la " Brazzaville blanche " issue des recherches de la métropole, influence peu à peu la construction traditionnelle des " Brazzaville noires ". En juillet 1995 puis en mars 1996, deux autres missions liées à des actions de formation de cadres congolais permettent d'expérimenter une méthodologie propre à la ville de Brazzaville, à partir des études menées par l'Inventaire général en France. Les enquêtes sur le terrain aboutissent à la constitution d'une documentation conservée à Brazzaville au service des Monuments historiques du ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat et du Centre culturel français, ainsi qu'à deux publications, l'une dans la collection Images du patrimoine : *Brazzaville la verte*¹, l'autre dans la collection Itinéraires du patrimoine : *Brazzaville découvertes*².

- 13 (fig. n°7)

Figure 7

Villa du directeur fédéral de la Caisse centrale d'Outre-mer, construite en 1948 par l'architecte Ch. Cazaban-Mazerolles.

Phot. B. Renoux © Inventaire Général, ADAGP, 1995-1996.

- 14 Depuis, la guerre a ravagé la ville, dispersé le noyau de personnes formées aux enquêtes patrimoniales. La documentation réunie, très partiellement publiée³, témoigne encore de ce qui a été⁴.

NOTES

1. - TOULIER, Bernard. **Brazzaville-la-Verte. Congo**. ADIG, Images du Patrimoine, 1996. 48 p.

2. - TOULIER, Bernard. **Brazzaville : découvertes, Congo : [architecture coloniale, 1880-1960]**. ADIG, Itinéraires du Patrimoine, 1996. 18 p.
 3. - **Les lieux de mémoire de " l'homme de Brazzaville "**. De Gaulle, L'homme de Brazzaville. Paris, Mazarin-Michel Aveline, 1996. P. 15-65 et 114-117.
 4. - Photos effectuées en 1995-1996 par Bernard Renoux. Les édifices présentés ont été bombardés lors de la guerre civile, pillés et incendiés et pour certains démontés et " rapatriés ".
-

INDEX

Keywords : architectural heritage

Mots-clés : Afrique, Brazzaville, architecture coloniale, architecture urbaine

AUTEUR

BERNARD TOULIER

Conservateur du patrimoine, Sous-direction des études, de la documentation et de l'Inventaire
bernard.toulier@culture.gouv.fr